
Formation autour de l'alexandrin

Entre le 23 novembre et le 2 décembre 2020

DEUX AXES DE TRAVAIL :

LES MONOLOGUES DES « RAISONNEURS »,
LE VERS DÉCOUPÉ DES STYCHOMITIES.

Plutôt que de s'engager dans un travail classique de scènes à deux, aux répliques équitablement réparties, je propose de traverser les deux extrêmes de la scène en alexandrins. D'une part : le long « pavé », l'interminable « tunnel », le monologue menacé par l'ennui, et d'autre part, la scène vive, en ping-pong, construite par stichomythies, ou les vers, réparti parfois sur trois ou quatre répliques, semble complètement déstructuré, tout en gardant ses douze pieds.

LES MONOLOGUES DES « RAISONNEURS » :

Propositions de scènes :

TARTUFFE : LE PERSONNAGE DE CLÉANTE

- Acte I sc. 5 : vers 351 à 407
- Acte V sc. 1 vers 1607 à 1629

L'ÉCOLE DES FEMMES : LE PERSONNAGE DE CHRYSALDE

- Acte I sc. 1 vers 46 à 72
- Acte IV sc. 8 (éloge du cocuage)

RESSOURCE 1 :

Site : Molière de A à Z

Article « R » comme « raisonneur »

Cette sorte d'emploi, propre à la dramaturgie moliéresque dont il constitue un élément important, se retrouve de façon presque systématique dans les comédies comme le montre entre autres la présence de Cléante dans *Le Tartuffe*, de Philinte, dans *Le Misanthrope*, ou de Béralde dans *Le Malade imaginaire*. Il désigne un personnage de second plan, placé en face d'un héros obsédé, et chargé d'éclairer avec bon sens et mesure l'incongruité d'une situation ou le ridicule d'un comportement : il donne ainsi la mesure de la difformité et des extravagances du héros. Cependant, loin d'imposer des vérités dogmatiques, il se borne à éclairer de façon pragmatique les égarements et les contradictions du protagoniste.

Les attitudes du raisonneur sont multiples, variant selon les situations du conformisme social le plus pur à l'attitude la plus ironique — Chrysalde, dans *L'École des femmes* va jusqu'à faire l'éloge paradoxal du cocuage, pour faire pièce à la raideur d'Arnolphe ! Cependant, quand ces personnages prônent la modération et le juste milieu, ce n'est pas au nom d'une morale sociale étiquée — qu'on a parfois même attribuée à Molière ! —, mais selon les exigences de la philosophie humaniste issue de la sagesse aristotélicienne, et si nous avons cru déceler de la médiocrité chez ces honnêtes gens, c'est que nous faisons une sorte de contre-sens sur ce que nous prenons pour de la facilité. En effet, la recherche d'un juste milieu, principe qui

procède de la sagesse aristotélicienne (Éthique à Nicomaque), présuppose que chaque vertu se définit comme un équilibre entre deux vices opposés, de sorte qu'elle correspond au contraire à une tension exigeante, à une quête de la perfection située entre l'excès et l'insuffisance d'une qualité.

Le discrédit des raisonneurs est dû en grande partie au réquisitoire célèbre de Jean-Jacques Rousseau contre un personnage du Misanthrope, Philinte, dans sa Lettre à d'Alembert.

L'incompréhension hostile de Rousseau est due à un changement de perspective philosophique sur le rapport de l'homme et du monde : quand, au XVIII^e siècle, on pense que le monde peut être changé, le personnage admirable n'est plus celui qui prône la modération et l'acceptation, comme Philinte, mais celui qui, comme Alceste, se bat pour faire changer l'ordre des choses. (Cf., sur cette question, Patrick Dandrey, Molière ou l'esthétique du ridicule, p. 185 sqq.) <http://www.toutmoliere.net/raisonneur.html>

http://obvil.sorbonne-universite.site/corpus/haine-theatre/rousseau_lettre-a-d-alembert_1758?q=cl%C3%A9ante#mark1

(à rapprocher de la célèbre citation de Camus : « l'extrême intransigeance de la mesure »)

RESSOURCE 2 :

Site Cairn.info (extrait d'article)

On n'a pas assez souligné combien les raisonneurs de Molière interviennent mal à propos, combien leurs offres de service sont faites au moment le moins opportun. Ils voudraient échouer qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Leur gaucherie montre que leur fonction principale, comme celle de tous les personnages secondaires de ce théâtre, est de mettre en relief les aberrations du héros et de le maintenir dans son erreur tout en paraissant vouloir le corriger. Seulement Molière, avec la fausse innocence des grands satiriques, a réussi ce tour de force de donner à ces êtres maladroits et sans souplesse l'air d'être les représentants du bon sens et du juste milieu.

Il serait aussi possible de séparer ceux qui se moquent et ceux dont on se moque, car, pour certains théoriciens du rire, la différence est grande. <https://www.cairn.info/ecriture-comique--9782130385561-page-65.htm>

(je précise que l'article est payant)

LE VERS DÉCOUPÉ DES STYCHOMITIES

Propositions de scènes :

TARTUFFE :

- Acte I sc. 4 Dorine Orgon (le pauvre homme)
- Acte II sc. 4 vers 685 à 707 (Valère Marianne), puis avec Dorine, vers 657 à 784

L'ECOLE DES FEMMES

- Acte II sc. 5 (le petit chat est mort)
 - vers 459 à 466
 - vers 567 à 586
 - vers 607 à fin
- Acte I sc. 2 (Alain Georgette Arnolphe)

Sophie DAULL, comédienne, écrivain

C'est l'étude de la musique au Conservatoire National Supérieur de Strasbourg qui l'éveille très tôt à la pratique artistique. Depuis, son parcours s'oriente vers une recherche toujours plus fouillée du monde des lettres, des sons et du mouvement.

Au théâtre elle a travaillé avec Brigitte Jaques-Wajeman (Phèdre, Tartuffe, et cycle « Corneille colonial »), Elisabeth Chailloux (Les Reines), Roland Auzet (Hedda Gabler) Carole Thibaut, Stéphane Braunschweig, Jacques Lassalle, Hubert Colas, Alain Ollivier, Alain Barsacq et Agathe Alexis, etc....

Elle a également dansé avec Odile Duboc, Georges Appaix, Jean Gaudin.

On entend régulièrement sa voix sur France Culture.

La pratique de son métier ne se séparant jamais des questions de transmission, elle est régulièrement impliquée dans des missions pédagogiques.

Elle est l'auteure de trois romans : Camille, mon Envolee, (2015) La Suture (2016), et Au grand Lavoir (2018) publiés aux Editions Philippe Rey, et tous disponibles au Livre de Poche.

Nom : Prénom :

Profession :

Pour les enseignants, matière(s) enseignée(s) :

Êtes-vous adhérent-e de l'ANRAT : oui - non (rayer la mention inutile)

Créneau choisi pour l'atelier : 21 novembre (11h-13h) 25 novembre (14h30-16h30)
 28 novembre (11h-13h) 2 décembre (14h30-16h30)

Décrivez-nous vos attentes et vos motivations

.....
.....
.....

Avez-vous déjà participé à une formation de l'ANRAT : oui - non (rayer la mention inutile)

Si oui, laquelle :

.....
.....
.....

Souhaitez-vous vous engager dans l'Opération Molière avec vos élèves (bots twitter, défi, parcours de spectateur...) : oui - non (rayer la mention inutile)

Si oui, décrivez vos projets, vos envies :

.....
.....
.....

Coordonnées personnelles :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : Portable :

Email :

Coordonnées professionnelles :

Nom de la structure :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : Portable :

Email :

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Dates aux choix : 21, 25, 28 novembre et 2 décembre (module de 2h)

Lieu : De chez vous, via l'application ZOOM

Ressources numériques spécifiques accessibles aux participants

Frais pédagogiques : gratuit

L'adhésion à l'ANRAT est obligatoire (bulletin téléchargeable sur notre site)

- Individuels : 25 €

- Structures : Tarif A : 50 € - tarif B : 100 € - Tarif C : 200 € (**voir notre site Internet**).

Renseignements et inscription :

Stéphanie Grenon, chargée de mission
stephanie.grenon@anrat.net • 06 82 19 91 16

ANRAT c/o F93 • 70 rue Douy Delcupe - 93100 Montreuil